

Les socialistes embarrassés par la question d'un vote sur la Syrie

LE MONDE | 03.09.2013 à 10h58 | Par Hélène Bekmezian et Bastien Bonnefous

Pire enchaînement des événements était difficilement envisageable. Après le vote, jeudi 29 août, du Parlement britannique contre une intervention militaire en [Syrie](#), puis la décision, samedi 31, de [Barack Obama](#) de s'en [remettre](#) à un vote du Congrès américain qui ne devrait pas [avoir](#) lieu avant le 9 septembre, les socialistes sont embarrassés. Les députés doivent-ils eux aussi réclamer un vote du Parlement sur la participation de la France à une coalition internationale contre le régime de Bachar Al-Assad ?

La Constitution de la V^e République ne prévoit pas de [consulter](#) les parlementaires avant l'engagement de la France dans une opération militaire, et le débat sans vote prévu mercredi 4 septembre lors d'une session extraordinaire convoquée par le chef de l'Etat – et confirmé lundi par le premier ministre – s'inscrit parfaitement dans ce cadre. Ce qui n'empêche pas l'opposition, par jeu tactique sur la forme autant que par interrogation sur le fond, de [militer](#) depuis ce [week-end](#) pour l'organisation d'un vote mercredi ou après la décision du Congrès américain.

ÉTAT-MAJOR FIDÈLE À LA LIGNE

De son côté, l'état-major du [pouvoir](#) socialiste reste pour le moment fidèle à la ligne tracée par [François Hollande](#). De la direction du PS aux présidences des groupes parlementaires au Sénat et à l'Assemblée, en passant par l'ensemble des ministres du gouvernement, l'argumentaire est le même : pas question de [changer](#) les règles constitutionnelles à chaud, et qu'importe si la gauche socialiste doit se [faire](#) l'interprète d'une geste républicaine gaullienne qu'elle a tant combattue par le passé.

"Dans des situations compliquées comme celle-ci, il faut s'en [tenir](#) à la Constitution", martèle Elisabeth Guigou, ancienne ministre et présidente de la commission des [affaires étrangères](#) à l'Assemblée. "On ne va quand même pas réclamer un vote mercredi alors que le congrès américain n'aura pas voté et que le G20 de Saint-Pétersbourg n'aura même pas eu lieu. On voterait quoi ? Décider de [faire](#) seul la guerre à la Syrie ?", ajoute [Thierry Mandon](#), porte-parole du groupe socialiste.

DOUTES SUR LA MÉTHODE

Pourtant, dans les rangs du PS, certains sont davantage attachés à l'esprit de la V^e République qu'à sa lettre. Même si aucun élu socialiste ne s'oppose sur le fond à la volonté de M. Hollande de [frapper](#) le régime syrien, certains doutent de la méthode, inquiets du rejet dans l'opinion d'une intervention en Syrie. *"Un scepticisme monte dans le groupe à l'Assemblée sur la tournure de la coalition internationale"*, confie un haut responsable de la majorité au Palais-Bourbon.

Quelques voix, minoritaires pour l'instant, se sont élevées pour [demander](#) l'organisation à terme d'un vote français sur le bien-fondé d'une intervention en Syrie. Les députés Patricia Adam et Nicolas Bays, respectivement présidente et premier vice-président de la commission de la [défense](#) à l'Assemblée, ont souhaité l'un et l'autre que les parlementaires français "*s'expriment*". D'autres, comme [Patrick Mennucci](#) (Bouches-du-Rhône) ou Jean-Marie Le Guen (Paris) plaident pour un "*consensus national*" exprimé par un vote.

"Si François Hollande veut une intervention de la France, il faut un assentiment de l'Assemblée nationale pour que les Français comprennent qu'il y a un consensus", explique M. Mennucci. *"Le rôle des représentants de la nation ne peut se [limiter](#) à [suivre](#) docilement les décisions du gouvernement",* prévient la députée de Saône-et-Loire Cécile Untermaier, proche d'[Arnaud Montebourg](#).

Dispersés cet été dans leurs circonscriptions pour cause de vacances parlementaires, les députés socialistes n'ont pu jusqu'à présent débattre entre eux, sauf par [médias](#) interposés. Le groupe parlementaire socialiste doit se réunir à l'Assemblée, mercredi, avant la session extraordinaire de rentrée. L'occasion, enfin, pour le PS de [parler](#) d'une seule voix.